

- 2 Mentions légales
- 4 Brèves

Épizooties

- 6 Une prévention obligatoire
- 8 Sur quoi on peut agir
- 10 L'estivage transfrontalier paie le prix fort
- 11 «Les éleveurs et les éleveuses sont parfois démunis» – Entretien avec Pamela Staehli

Agriculture

- 13 Engraissement des agneaux Aliments complémentaires pour les agneaux au pâturage
- 16 Nutriments Le soufre et les rendements
- 17 Numérisation Soirée libre au lieu de paperasserie
- 18 Plantes aromatiques Un dernier projet prometteur à Conthey
- 20 Plante protéagineuse Lupins blancs et années sèches
- 21 Vulgarisation du FiBL
- 22 PA 30+ Climat, vaches et paiements directs

Transformation et commerce

- 24 Sucre et sel Repenser les recettes
- 27 Marchés et prix

Bio Suisse et FiBL

- 28 Bio Suisse Actualités
- 29 FiBL Actualités
- 30 Agenda/Petites annonces

Pénible mais nécessaire

D'abord la sécheresse, puis un nouveau virus. Cet été aura été riche en fléaux. Le virus Shamonda, connu sous le nom d'orthobunyavirus, continuera d'occuper les éleveurs et les services sanitaires même après le recul de la vague d'infections. Et peu avant l'impression de ce magazine, la pneumonie enzootique (PE) s'est propagée dans de nombreux élevages porcins – avec de graves conséquences pour toutes les personnes concernées.

Ces événements ont motivé la rédaction d'une série d'articles sur le thème des épizooties (à partir de la page 6). L'émergence du nouveau virus montre qu'on ne peut pas être préparé à tout. Le retour d'anciennes menaces telles que la peste porcine africaine n'est en revanche pas une surprise, mais les services sanitaires constatent des lacunes dans la prévention mise en œuvre par les éleveurs et éleveuses.

Lorsqu'une épizootie éclate, l'État prend en main la gestion de crise et décide à la place des éleveurs. Il faudrait donc que les autorités soutiennent davantage les producteurs et ne les laissent pas seuls face aux problèmes, comme le souligne Pamela Staehli, vulgarisatrice au FiBL, dans son interview à la page 11.

Renforcer la biosécurité au quotidien dans le secteur agricole coûte de l'argent, du temps et des nerfs. S'attaquer à la situation, même à petits pas, revêt toutefois une grande importance.

Couverture: Simulation d'un cas réel: le service vétérinaire et la protection civile lors d'un exercice en 2018 dans le canton de Berne.

Photo: Christian Pfander



Verena Bühl
Rédactrice en chef adjointe